

Jan Molenda

ÉTAT DES RECHERCHES SUR LES ORGANISATIONS PAYSANNES DE RÉSISTANCE EN POLOGNE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

1. ORGANISATION DES RECHERCHES

Les recherches concernant la seconde guerre mondiale sont poursuivies par un grand nombre d'institutions et de centres scientifiques. La Section de l'Histoire de la Pologne pendant la Seconde Guerre Mondiale de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences s'occupe principalement de travaux préparatifs qui doivent être suivis d'études plus vastes et de caractère synthétique, portant sur l'histoire de la résistance en Pologne et de l'occupation allemande de notre pays. Cette section prépare, entre autres, un index informant le lecteur sur les organisations clandestines en Pologne pendant les années 1939—1944, un catalogue de la presse clandestine polonaise sous l'occupation, une chronique de l'occupation et de la résistance, une chronique des événements de la seconde guerre mondiale envisagée sous le rapport de la participation de la Pologne à ces événements. Des chercheurs travaillant à la Section préparent également des monographies scientifiques dont certaines parties sont publiées dans le périodique «Najnowsze Dzieje Polski — Materiały i Studia z okresu drugiej wojny światowej» [Histoire contemporaine de la Pologne. Études concernant la période de la seconde guerre mondiale].

L'Institut Historique Militaire, sous la direction du colonel J. Zamojski, poursuit des recherches sur la campagne de Pologne de 1939, sur l'histoire des activités des armées polonaises sur les fronts de la seconde guerre mondiale, ainsi que sur la résistance à l'occupant en Pologne même. Les résultats de ces recherches sont souvent publiés dans le «Wojskowy Przegląd Historyczny» [Revue Historique Militaire], dans les «Studia i Materiały do Dziejów Wojskowości» [Études et Sources pour l'Histoire Militaire], ainsi que dans des ouvrages collectifs¹.

¹ *Sesja Naukowa poświęcona wojnie wyzwolenczej narodu polskiego 1939—1945, Materiały* [Actes du colloque consacré à la guerre de libération de la nation polonaise], Warszawa 1959, 651 pages.

L'Institut d'Histoire du Mouvement Paysan auprès du Comité Directeur du Parti Paysan Unifié (sous la direction de W. Kordowicz)² dresse un recueil des activités militaires et des sabotages entrepris par les Bataillons Paysans, principale organisation de résistance de la campagne polonaise. Ce même Institut prépare un catalogue de la presse clandestine paysanne et des feuilles volantes et réunit des matériaux d'archives, des récits des combattants, des photos (il y en a déjà plus de 3900)³. Ces matériaux, au fur et à mesure de leur collationnement, sont publiés dans les «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego» [Les Annales de l'Histoire du Mouvement Paysan]⁴.

La Commission Centrale d'Étude des Crimes Nazis sous la direction de J. Gumkowski, publie un «Bulletin» spécial⁵. Quant aux employés du Musée d'Oświęcim [Auschwitz], ils sont en train de préparer une histoire du camp d'extermination d'Oświęcim-Birkenau⁶.

L'Institut Historique Juif, dirigé par le Pr B. Mark, étudie l'histoire des Juifs au cours de la seconde guerre mondiale et publie les résultats de ses recherches dans son «Bulletin» et dans d'autres publications spéciales⁷.

Parmi les autres établissements scientifiques qui s'occupent, entre autres, de l'histoire de la seconde guerre mondiale il faut mentionner encore l'Institut

² Les projets des travaux de l'Institut d'Histoire du Mouvement Paysan nous sont signalés par W. Kordowicz dans «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1960, n° 2, p. 538—540.

³ J. Nowak, *Przegląd i charakterystyka zasobów Archiwum Komisji Historycznej NK ZSL dotyczących działalności Batalionów Chłopskich i ruchu ludowego w latach 1939—1944* [Liste et caractéristique des documents en possession des Archives de la Commission Historique du Comité Directeur du Parti Paysan Unifié concernant les activités des Bataillons Paysans et du mouvement paysan pendant les années 1939—1944], «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1959, n° 1, p. 219—226.

⁴ J. Nowak, *Materiały do dziejów walki zbrojnej Batalionów Chłopskich z okupantem niemieckim* [Matériaux pour l'étude de l'histoire de la lutte armée des Bataillons Paysans contre l'occupant nazi], «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1959, n° 1, p. 227—242; le même auteur, *Materiały do bibliografii historii ruchu ludowego w Polsce w okresie 1939—1944* [Matériaux pour la bibliographie de l'histoire du mouvement paysan en Pologne pendant les années 1939—1944], *ibidem*, n° 1, p. 332—350; *Akcje Zbrojne Batalionów Chłopskich* [Les Bataillons Paysans au combat], *ibidem*, n° 2, p. 380—398. La suite des *Matériaux* et la *Bibliographie* paraîtra dans les numéros suivants des «Annales».

⁵ De 1946 à 1960 treize numéros du «Bulletin» ont paru. Les documents et récits ou témoignages qui y sont insérés concernant particulièrement les crimes et les massacres nazis perpétrés dans les camps civils et les camps de prisonniers de guerre, dans les ghettos, les déportations massives et l'extermination de la population polonaise et juive en Pologne.

⁶ Les documents et témoignages rassemblés par le Musée sont, au fur et à mesure publiés dans les «Zeszyty Oświęcimskie».

⁷ Parmi ces publications relativement nombreuses consacrées à ces questions, il nous faut, entre autres, mentionner les éditions comprenant plusieurs séries et de nombreux volumes publiés par les soins de la Commission Historique Centrale Juive à Varsovie et par les Commissions Historiques Provinciales Juives à Cracovie et à Białystok.

Occidentale⁸ et l'Institut de l'Histoire du Parti auprès du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié, dirigé par le P^r T. Daniszewski⁹.

Par contre, les chaires historiques des écoles supérieures ne poursuivent pas encore d'études sur une plus grande échelle concernant la seconde guerre mondiale, à l'exception de l'École Supérieure d'Études Sociales auprès du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié¹⁰.

Les ouvrages publiés jusqu'à présent en Pologne¹¹ sur la seconde guerre mondiale traitent principalement des sujets suivants: la campagne de Pologne de septembre 1939¹², la politique de l'occupant nazi en Pologne et le martyre

⁸ L'Institut Occidental de Poznań oriente ses recherches principalement vers les questions touchant les Territoires Occidentaux de la Pologne. Le «Przegląd Zachodni», paraissant six fois par an, publie de nombreux articles et documents qui se rapportent également au temps de l'occupation nazie.

⁹ Cet Institut s'occupe particulièrement des mouvements révolutionnaires, ainsi que des partis démocratiques et des organisations de gauche. Les activités éditrices de l'Institut se concentrent sur la publication de matériaux et de sources et également d'ouvrages de vulgarisation scientifique. Une revue trimestrielle «Z pola walki» est consacrée à l'histoire du mouvement ouvrier et constitue une belle réalisation scientifique.

¹⁰ La Section de l'Histoire de Pologne de l'École Supérieure des Sciences Sociales, dirigée par le P^r Arnold poursuit ses recherches principalement dans le domaine de l'histoire contemporaine.

¹¹ Nous nous abstenons d'analyser les ouvrages et les études publiés par les historiens polonais émigrés sur la seconde guerre mondiale.

¹² Nous nous limitons à signaler ici simplement les ouvrages les plus importants qui traitent des différents problèmes. Quant aux listes plus complètes, voir W. Chojnacki, K. M. Pośpieszalski, E. Serwański, *Materiały do bibliografii okupacji hitlerowskiej w Polsce 1939—1945. Uzupełnienie za lata 1944—1953* [Matériaux bibliographiques de l'occupation nazie en Pologne 1939—1945. Complément pour les années 1944—1953], annexe à «Najnowsze Dzieje Polski», vol. I, 1957, 64 pages; J. Kosiński, W. Kozłowski, *Bibliografia piśmiennictwa polskiego za lata 1944—1953 o hitlerowskich zbrodniach wojennych* [Bibliographie des publications polonaises traitant des crimes de guerre nazis pour les années 1944—1953], Warszawa 1955, 179 pages; P. Dubiel, *Wrzesień 1939 na Śląsku* [Septembre 1939 en Silésie], Katowice 1960, 243 pages; J. Kirchmayer, *Kampania Wrześniowa* [La campagne de septembre 1939], Warszawa 1946, 272 pages et 3 cartes hors-texte; T. Kutrzeba, *Bitwa nad Bzurą (9—24 września 1939 r.)* [La bataille de la Bzura (9 au 24 septembre 1939)], Warszawa 1957, 198 pages et 6 croquis; M. Porwit, *Obrona Warszawy. Wrzesień 1939. Wspomnienia i fakty* [La défense de Varsovie. Septembre 1939. Souvenirs et faits], Warszawa 1959, 283 pages; J. Römmel, *Za honor i ojczyznę. Wspomnienia dowódcy armii «Łódź» i «Warszawa»* [Honneur et Patrie. Souvenirs du commandant des armées «Łódź» et «Warszawa»], Warszawa 1958, 419 pages et des cartes; S. Rowecki, *Wspomnienia i notatki. Czerwiec—wrzesień 1939* [Souvenirs et notes. Juin—septembre 1939], Warszawa 1959, 126 pages; A. Rzepiewski, *Obrona Wybrzeża w 1939 roku* [La défense de la côte de la Baltique en 1939], Warszawa 1958, 48 pages; S. Truszkowski, *Mój wrzesień. Wspomnienia z kampanii 1939 r.* [Septembre. Mes souvenirs de la campagne de 1939], Warszawa 1959, 225 pages.

de la population polonaise¹³, l'insurrection de Varsovie et la résistance¹⁴. Cependant, bien des problèmes aussi importants que l'état de l'industrie et de l'agriculture, la situation économique et sociale des différentes couches sociales de

¹³ Z. Janowicz, *Ustrój administracyjny ziem polskich wcielonych do Rzeszy Niemieckiej 1939—1945. Tzw. okręgi kraju Warty i Gdańska — Prus Wschodnich* [Régime administratif des territoires polonais incorporés au Reich allemand de 1939 à 1945. Le Warthegau et le district de Gdańsk], Poznań 1951, 204 pages. R. Z. Hrabar, *Hitlerowski rabunek dzieci polskich* [Les enfants polonais déportés par les nazis], Katowice 1960, 152 pages. W. Jastrzębowski, *Gospodarka niemiecka w Polsce 1939—1944* [L'administration économique allemande en Pologne de 1939 à 1944], Warszawa 1946, 410 pages; A. Klafkowski, *Okupacja niemiecka w Polsce w świetle prawa narodów* [L'occupation allemande en Pologne à la lumière du droit des gens], Poznań 1946, 196 pages. Badania nad okupacją niemiecką w Polsce, vol. I, cah. 2; T. Klimaszewski, *Verbrennungskommando Warschau*, Warszawa 1959, 171 pages; T. Kłosiński, *Polityka przemysłowa okupanta w Generalnym Gubernatorstwie* [La politique industrielle de l'occupant dans le Generalgouvernement], Poznań 1947, 181 pages; C. Madajczyk, *Przywódcy hitlerowscy wobec sprawy polskiej w okresie od października 1939 do września 1940* [Les dirigeants nazis en face de la question polonaise pendant la période d'octobre 1939 à septembre 1940], «Przegląd Zachodni», 1958, n° 1, p. 1—46; le même auteur, *Bodenordnung in Generalgouvernement. Hitlerowski plan generalnej przebudowy struktury rolnej w Generalnej Guberni* [Le projet nazi d'une transformation radicale de la structure de l'agriculture polonaise dans le Generalgouvernement], «Najnowsze Dzieje Polski», vol. II, 1959 p. 109—140; B. Mark, *Powstanie w getcie warszawskim na tle ruchu oporu w Polsce. Geneza i przebieg* [L'insurrection du ghetto de Varsovie et le mouvement de la résistance en Pologne. Origine et développement], Warszawa 1953, 344 pages; J. Pietrzykowski, *Hitlerowcy w Częstochowie w latach 1939—1945* [Les nazis à Częstochowa pendant les années 1939—1944], Poznań 1959, 264 pages. Badania nad okupacją niemiecką w Polsce, vol. 6; K. M. Pośpieszański, *Hitlerowskie «prawo» okupacyjne w Polsce. Wybór dokumentów*. Cz. 1: *Ziemie wcielone*, Cz. 2: *Generalna Gubernia. Wybór dokumentów i próba syntezy* [Le «droit» nazi d'occupation en Pologne. Choix de documents, partie 1: Les terres incorporées, partie 2: Generalgouvernement. Choix de documents et essais de synthèse], Poznań 1952, 1958, 442+652 pages. Documenta Occupationis Teutonicae, vol. V et VI; le même auteur, *Niemiecka lista narodowa w kraju Warty. Wybór dokumentów z objaśnieniami w języku polskim i francuskim* [La liste de nationalité allemande dans la «Warthegau». Choix de documents avec commentaires en polonais et en français], Poznań 1949, 379 pages. Documenta Occupationis Teutonicae, vol. IV; le même auteur, *Polska pod niemieckim prawem 1939—1945 (Ziemie Zachodnie)* [La Pologne sous la loi allemande 1939—1945 (Terres Occidentales)], Poznań 1946, 279 pages; le même auteur, *Sprawa 58 000 «Volksdeutschów». Sprostowanie hitlerowskich oszczerstw w sprawie strat niemieckiej mniejszości w Polsce w ostatnich miesiącach przed wybuchem wojny i w toku kampanii wrześniowej* [L'affaire des 58 mille ressortissants allemands. Réfutation des calomnies nazies concernant les pertes de la minorité allemande en Pologne pendant les derniers mois avant la guerre et au cours de la campagne de septembre 1939], Poznań 1949, 220 pages. Documenta Occupationis Teutonicae, vol. VII.

¹⁴ J. Kirchmajer, *Powstanie warszawskie* [L'Insurrection de Varsovie], Warszawa 1959, 536 pages; le même auteur, *1939—1944, kilka zagadnień polskich* [1939—1945, quelques problèmes polonais], Warszawa, 1957, 218 pages et 7 photos hors-texte; le même auteur, *Uwagi i polemiki. Na marginesie londyńskiego wydania «Polskie siły zbrojne w II wojnie światowej»* [Remarques et polémiques. A propos de la parution à Londres de l'étude «Les forces armées polonaises dans la seconde guerre mondiale»], Warszawa 1958, 165 pages; *Pamiętniki żołnierzy baonu «Zośka». Powstanie warszawskie* [Mémoires des soldats du bataillon «Zośka». Insurrection de Varsovie], Warszawa 1957, 528 pages; S. Płoski, *Niemieckie materiały do historii powstania warszawskiego* [Sour-

la population¹⁵, l'activité des différents partis et groupements politiques ont été presque complètement omis dans les recherches entreprises jusqu'ici.

En outre un grand nombre de ces ouvrages a un caractère de souvenirs personnels et est limité à une région déterminée ou bien les problèmes soulevés n'y ont été étudiés que d'une façon marginale ou fragmentaire.

2. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Les renseignements qui vont suivre traitent des publications se rapportant à la résistance paysanne en Pologne et, en particulier, aux Bataillons Paysans (*Bataliony Chłopskie* — BCh.) appelés également Garde Paysanne (*Chłopska Straż* ou *Chłostrą*). Les Bataillons Paysans avaient été formés dès 1940 par la Direction Centrale du Mouvement Paysan «ROCh»¹⁶ et cette organisation clandestine des campagnes polonaises était prévue pour combattre l'occupant. Du point de vue du nombre de ses adhérents, les Bataillons Paysans arrivent en seconde place en Pologne parmi les organisations clandestines militaires et constituaient une des forces principales de la résistance. Mais beaucoup de paysans combattirent également dans les rangs d'autres organisation militaires, telles que l'Armée de l'Intérieur (*Armia Krajowa* — AK) ou¹⁷ la Garde Populaire (*Gwardia Ludowa* — GL)¹⁸ et très nombreux furent ceux qui prirent part à la résistance non organisée. C'est pour cette raison que les Bataillons Paysans, quoiqu'ils constituaient le courant principal de la résistance paysanne, ne peuvent être considérés comme l'unique élément.

ces allemandes pour l'histoire de l'Insurrection de Varsovie], Warszawa 1958, 60 pages; M. Turlejska, *O wojnie i podziemiu. Dyskusje i polemiki* [La guerre et la clandestinité. Discussions et polémiques], Warszawa 1959, 282 pages; *Wspomnienia żołnierzy Gwardii i Armii Ludowej* [Mémoires des soldats de la Garde Populaire et de l'Armée Populaire], recueillis et commentés par le Bureau Historique de l'Armée Polonaise, Warszawa 1959, 466 pages.

¹⁵ Dans ce domaine des efforts de recherche scientifique ont déjà été entrepris: W. Rusiński, *Polożenie robotników polskich w czasie wojny 1939—1945 na terenach Rzeszy i obszarów wcielonych* [La situation des ouvriers polonais durant la guerre de 1939—1945 dans le Reich et sur les territoires incorporés au Reich], vol. I—II, Poznań 1950—1955, 366 + 326 pages.

¹⁶ Nom clandestin des organismes directeurs du Parti Paysan polonais d'avant-guerre. Le Parti Paysan a été créé en 1931 de la fusion du Parti Polonais Paysan «Piast», du Parti Polonais Paysan «Libération» (*Wyzwolenie*) et du Parti Paysan. Pendant la guerre le Parti Paysan agissait dans la clandestinité le plus souvent sous le nom de «ROCh».

¹⁷ *Armia Krajowa* (Armée de l'Intérieur) organisation militaire clandestine, subordonnée au gouvernement polonais en exil à Londres. Elle apparaît en 1942 comme la continuatrice du *Związek Walki Zbrojnej* (Association pour la lutte armée) ou ZWZ qui avait été fondée dès la fin de 1939 en Pologne occupée.

¹⁸ La Garde Populaire fut formée en 1942 comme organisation militaire clandestine du Parti Ouvrier Polonais. En 1944 la Garde Populaire (*Gwardia Ludowa*) se transforme en Armée Populaire (*Armia Ludowa*) à laquelle furent bientôt subordonnés quelques autres organisations démocratiques et de gauche.

Le groupe le plus important parmi les publications dont nous avons à nous occuper se compose d'articles disséminés dans des quotidiens, des hebdomadaires et d'autres périodiques. Une bibliographie incomplète en a été dressée par J. Nowak et s'exprime par le nombre de 507 articles, pour la plupart parus dans la presse du mouvement paysan¹⁹. A peine une dizaine d'entre eux présentent un intérêt scientifique. Les autres, écrits pour la plupart par des membres des organisations paysannes de la résistance, ont un caractère d'information. Ils apportent des renseignements qui ne figurent pas toujours dans les sources. En particulier il faut citer ici les articles précieux du Délégué du Mouvement Paysan aux affaires concernant les Bataillons Paysans, J. Niećko, ainsi que le recueil publié comme supplément au journal du Parti Paysan de Łódź, le «Dziennik Ludowy»²⁰.

Parmi les livres c'est également les souvenirs qui sont les plus nombreux.

La première publication de ce genre a paru en 1946²¹. Elle comprend des articles, des souvenirs, des précis historiques écrits par d'anciens combattants et officiers des Bataillons Paysans et des dirigeants du mouvement paysan. Ils ont été basés sur des souvenirs personnels et sur des collections privées de documents qui embrassent la période de l'occupation. Parmi eux, ceux qui ont le plus de valeur scientifique ce sont les études de J. Niećko²², du colonel F. Kamiński²³ Commandant en Chef des Bataillons Paysans, du commandant Orzeł-Bończa, chef d'état-major de la région de Kielce²⁴. Toute la partie consacrée aux souvenirs est évidemment empreinte de jugements et d'estimations subjectives mais, ayant été rédigée tout de suite après la guerre, elle rend bien et fidèlement l'atmosphère des années de l'occupation.

Un ouvrage collectif consacré aux Bataillons Paysans a été édité trois ans plus tard et présente un caractère semblable²⁵. Le livre se divise en trois parties principales: I — l'idéologie et le programme politique des Bataillons Paysans

¹⁹ *Materiały do bibliografii historii ruchu ludowego w Polsce w okresie 1939—1944* [Matériaux pour la bibliographie de l'histoire du mouvement paysan en Pologne pendant les années 1939—1944], «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1959, n° 1, p. 332—349.

²⁰ *Na ścieżkach walki* [Sur les sentiers du combat], édition spéciale du «Łódzki Dziennik Ludowy», Mai 1958. Cette édition comprend une dizaine d'articles traitant des activités des Bataillons Paysans dans la région de Łódź.

²¹ *Żelazne kompanie B. Ch.* [Les compagnies d'assaut des Bataillons Paysans], ouvrage collectif sous la direction de J. Niećko et M. Szczawińska, Warszawa 1946, «Chłopski Świat», 149 pages.

²² J. Niećko-Zgrzebniak, *Związek Walki Zbrojnej a Bataliony Chłopskie* [L'Association de la Lutte Armée et les Bataillons Paysans], in: *Żelazne kompanie B. Ch.*, p. 22—41.

²³ F. Kamiński, *Zarys sprawozdawczy B. Ch.* . . . , *ibidem* p. 44—56.

²⁴ Orzeł-Bończa, *Szlaki tajnej poczty B. Ch. w kieleckim* [Les voies de la poste clandestine des Bataillons Paysans dans la région de Kielce], *ibidem*, p. 118—130.

²⁵ *Prawda o żołnierzach Batalionów Chłopskich* [La vérité sur les soldats des Bataillons Paysans], ouvrage collectif, Warszawa 1948, 242 pages.

et du mouvement paysan (p. 7 à 41), II — les combats et l'activité des Bataillons Paysans (p. 45 à 217) et III — le sort des anciens combattants des Bataillons Paysans en Pologne d'aujourd'hui (p. 223—233). Les éditeurs ont voulu montrer les traditions révolutionnaires des Bataillons Paysans et du mouvement paysan pendant l'occupation. La plupart des récits et des mémoires ont été écrits à une époque où les luttes politiques et idéologiques déchiraient le mouvement paysan en Pologne. C'est pourquoi les auteurs n'ont pas su toujours conserver assez d'objectivité dans leurs jugements concernant les phénomènes historiques dont la campagne polonaise fut le théâtre pendant l'occupation. Ce sont les récits des opérations militaires, des coups de main et des sabotages exécutés par les Bataillons Paysans qui sont relativement les plus intéressants et les plus valables dans ce volume.

A partir de l'année 1957 le nombre de publications concernant le même sujet a augmenté considérablement.

J. Markiewicz²⁶ a recueilli et commenté 34 récits des combats livrés par des membres des Bataillons Paysans aux environs de Wojda, de Zaboreczno et de Róża. Ce sont les anciens combattants eux-même qui ont rédigé les descriptions des combats.

On sait que plus nombreuses sont les relations des témoins divers du même événement, plus il y a de chances d'éliminer les inexactitudes. Ces relations ont été consignées sous la forme de «brefs rapports militaires». Leur valeur est d'autant plus grande que pour l'étude des combats livrés par les partisans qui font l'objets de ces rapports nous ne disposons que de très peu de matériaux d'archives. Une partie de ces rapports a été, d'ailleurs, inséré dans le volume sous forme d'annexes.

Un détachement des Bataillons-Paysans appelé «Ośka» était très actif dans la région de Kielce et de Lublin. Son fondateur et un des chefs de ce maquis, W. Gołąbek-Boryna consacre ses mémoires à l'histoire de ce groupement de résistance²⁷. L'auteur a confronté ses souvenirs avec ceux de ses collaborateurs de la résistance. Malgré cela, il a rencontré de grandes difficultés causées aussi bien par le laps de temps (15 ans) écoulé depuis les événements qu'il décrit que par l'impossibilité qu'il y avait alors et surtout dans la clandestinité,

²⁶ *Bataliony Chłopskie w obronie Zamojszczyzny. Bitwy pod Wojdą, Zaborecznem i Różą 30 XII 1942—1—2 II 1943* [Les Bataillons Paysans défendent les habitants de la région de Zamość. Les batailles de Wojda, de Zaboreczno et de Róża, 30 décembre 1942 au 1 et 2 février 1943], récits des combattants et documents recueillis, commentés par J. Markiewicz, Warszawa 1957, LSW, 292 pages. En se basant sur cet ouvrage, M^{me} W. Jagusztyn a écrit une brochure de vulgarisation scientifique: W. Jagusztyn-Wilbik, *Żołnierze B. Ch. pod Wojdą, Zaborecznem i Różą* [Les soldats des Bataillons Paysans à Wojda, Zaboreczno et Róża], Warszawa 1958, 51 pages.

²⁷ W. Gołąbek-Boryna, *W oddziałach Batalionów Chłopskich na Kielecczyźnie 1940—1944* [Dans les rangs des Bataillons Paysans dans la région de Kielce], Warszawa 1958, 266 pages et une carte hors-texte.

d'observer les activités de tout un réseau et cela par un seul homme. M. Gołabek-Boryna a néanmoins essayé d'être objectif surtout en ce qui concerne les récits des combats livrés par les Bataillons Paysans aux détachements allemands. Le livre comprend également une carte qui montre le rayon d'action du réseau «Ośka», ainsi que des index.

L'ouvrage de M. Rodak (ps. Rola)²⁸ se compose des souvenirs personnels de l'auteur et de 26 récits d'anciens combattants des Bataillons Paysans concernant leurs activités dans le département de Puławy (région de Lublin). L'auteur a également utilisé des matériaux d'archives et c'est pourquoi son livre a un caractère d'étude. Parmi les chapitres les plus intéressants du livre mentionnons les souvenirs de Marie Kręcisz-Łopatko, membre de l'Association Paysanne des Femmes, qui rendent bien l'atmosphère de la campagne polonaise sous l'occupation. Les trois derniers chapitres apportent de nombreuses photos de la vie des partisans paysans, des croquis et des plans qui retracent les principaux engagements entre les Bataillons Paysans et les Allemands.

Franciszek Stolarski avait été commandant des Bataillons Paysans du département de Brzeziny et puis de toute la région de Łódź. Il a eu l'idée d'appliquer une méthode intéressante pour rassembler des données quant à la résistance polonaise²⁹. Il organisa plusieurs rencontres avec les chefs du mouvement paysan de ces régions et c'est pendant ces rencontres qu'il recueillit les dépositions de ses anciens camarades et officiers. Il rédigea ensuite une description collective qui fut corrigée par les intéressés et c'est ainsi qu'il put publier l'étude *Le mouvement paysan dans le département de Brzeziny pendant l'occupation nazie*.

L'article de Tadeusz Jabłoński³⁰, qui traite de l'action clandestine et des combats dans le département de Pińczów, a un caractère à la fois de souvenirs et d'une étude. Cet article est, en effet, basé sur les souvenirs personnels de l'auteurs mais également sur le récit du commandant du territoire de Cracovie de l'Armée Populaire et sur les archives, dont une partie seulement nous est parvenue, du département de Pińczów de l'Armée de l'Intérieur (AK).

Toutes les publications de mémoires, de souvenirs et de récits des anciens combattants des Bataillons Paysans et des membres du mouvement paysan enrichissent, bien entendu, nos connaissances à ce sujet. On ne peut cependant les considérer comme des études mais comme une contribution à cette branche de

²⁸ S. Rodak-Rola, *Maszerują Chłopskie Bataliony. Z dziejów podziemnego ruchu ludowego w obrębie puławskim (1939—1944). Opracowania i wspomnienia* [Les Bataillons Paysans en marche. Histoire du mouvement paysan clandestin dans la région de Puławy (1939—1944). Études et souvenirs], Warszawa 1960, 441 pages et une carte.

²⁹ F. Stolarski, *Ruch ludowy w powiecie brzezińskim w okresie okupacji hitlerowskiej* [Le mouvement paysan dans le département de Brzeziny pendant la période de l'occupation nazie], «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1960, n° 2, p. 346—379.

³⁰ T. Jabłoński, *Republika Pińczowska* [La république de Pińczów], «Dzieje Najnowsze», vol. I, 1947, cah. 2, p. 185—208.

l'histoire de la dernière guerre et comme des résultats partiels des recherches entreprises jusqu'ici. L'historien y trouvera une source d'autant plus précieuse que les archives des autorités centrales du mouvement paysan et des Bataillons Paysans ont été détruites durant l'Insurrection de Varsovie. C'est pour cette raison que les souvenirs ont une importance capitale. Il faut se rappeler cependant, que ces mémoires, écrits plus d'une dizaine d'années après les événements relatés, apportent pas mal d'inexactitudes et une note plus ou moins subjective.

Ces derniers temps on a procédé à une intensification des recherches concernant la seconde guerre mondiale. Ceci a également entraîné la publication des premières études de caractère monographique qui traitent du mouvement paysan de la résistance en Pologne.

Parmi ces ouvrages citons tout d'abord le livre de Bartłomiej Golka³¹ qui présente la presse clandestine paysanne. C'est d'ailleurs la première tentative de donner un aperçu de cette question.

L'auteur s'occupe particulièrement de la méthode appliquée à l'étude de ce problème. Il est, ensuite, intéressé par le rassemblement des informations sous l'occupation, la rédaction, l'impression, le colportage et l'influence de la presse clandestine sur l'opinion publique. L'auteur s'est servi principalement des exemplaires de la presse clandestine conservés jusqu'à présent, des souvenirs et des témoignages des journalistes de cette presse, des imprimeurs et des colporteurs, ainsi qu'en partie des matériaux d'archives. Il n'a pas su éviter certaines inexactitudes et les index qu'il a dressés de la presse locale du mouvement paysan exigent d'être complétés³². Les recherches entreprises par B. Golka méritent d'autant plus notre attention que, par suite des destructions d'un grand nombre d'archives, la presse au même titre que les mémoires et les récits constitue une des sources principales pour la connaissance de l'histoire de l'occupation en Pologne. D'ailleurs, l'auteur est surtout intéressé par le contenu de la presse et non par sa valeur comme source.

Tadeusz Tarnogrodzki³³ s'est donné pour tâche l'étude d'un autre problème, bien moins connu celui-là, la formation des Bataillons Paysans et les relations entre cette organisation et l'Association de la Lutte Armée (ZWZ), ancêtre de l'Armée de l'Intérieur. Cet article, qui fait partie d'une étude plus vaste, est basé sur des sources d'archives relativement détaillées.

Signalons également certaines contributions, basées sur des sources diverses

³¹ B. Golka, *Prasa konspiracyjna «ROCh-a»* [La presse clandestine du mouvement paysan], Warszawa 1960, 279 pages.

³² Il est, d'ailleurs, difficile d'en faire reproche à l'auteur puisqu'il s'est donné spécialement comme but d'étudier la presse du Comité exécutif et des organes centraux du mouvement paysan.

³³ T. Tarnogrodzki, *Zarys genezy Batalionów Chłopskich* [Essai sur l'origine des Bataillons Paysans], «Wojskowy Przegląd Historyczny», 1958, cah. 2, p. 119—142.

et des souvenirs personnels, qui traitent de l'enseignement clandestin à la campagne pendant l'occupation³⁴.

D'autres informations concernant les Bataillons Paysans et la résistance à la campagne se trouvent, bien entendu, aussi dans des livres et des articles scientifiques qui ne traitent qu'indirectement ce sujet³⁵.

3. SUJETS TRAITÉS

Les ouvrages mentionnés — en particulier les mémoires — consacrent beaucoup de place aux débuts des activités clandestines à la campagne. La résistance, ici comme ailleurs, avait commencé spontanément tout de suite après la défaite de septembre 1939. A l'origine du mouvement il y avait les membres de l'Asso-

³⁴ C. Wycech, *Związek Nauczycielstwa Polskiego w czasie okupacji niemieckiej 1939—1945* [L'Association du Corps Enseignant Polonais pendant l'occupation allemande 1939—1945], «Przeгляд Historyczno-Oświatowy», 1947, n° 2, p. 106—145. D'amples extraits de cet article intitulé *L'enseignement clandestin pendant l'occupation* ont été publiés dans l'ouvrage du même auteur: *Z myślą o Polsce Ludowej* [En pensant à la Pologne Populaire], Warszawa 1959; *Szkola w konspiracji. Wspomnienia uczestników tajnego nauczania* [L'enseignement clandestin. Souvenirs], choisis et annotés par M. Kozakiewicz et S. Brzozowski, Warszawa 1960, 349 pages; K. Czyżyk, *Tajne nauczanie na terenie powiatu gorlickiego w latach 1939—1945* [L'enseignement clandestin dans le département de Gorlice pendant les années 1939—1945], «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1960, n° 2, p. 317—345; K. Popiołek, *Z dziejów tajnego nauczania na Śląsku pod hitlerowską okupacją* [Histoire de l'enseignement clandestin en Silésie sous l'occupation nazie], «Zaranie Śląskie», 1960, cah. 1, p. 42—53.

³⁵ J. Chustowski, *Byłem sołtysem w latach okupacji* [J'ai été maire de village pendant les années d'occupation], Warszawa 1960, 245 pages; A. Ciulik, Z. Orzeł-Trawińska, *PPR w latach 1942—1944 w walce o narodowe i społeczne wyzwolenie Rzeszowszczyzny* [Le Parti Ouvrier Polonais dans les années 1942—1944, et ses luttes pour la libération nationale et sociale de la région de Rzeszów], Rzeszów 1957, 56 pages; *Dywersonja w Zamojszczyźnie 1939—1944* [Activités des partisans dans la région de Zamość entre 1939 et 1944], Zamość 1947, 175 pages; *Gwardia Ludowa i Armia Ludowa na Lubelszczyźnie (1942—1944). Źródła* [La Garde Populaire et l'Armée Populaire dans le district de Lublin (1942—1944). Sources], introduc. et réd. Z. Mańkowski, J. Naumiuk, Lublin 1960, 415 pages; Z. Klukowski, *Dziennik z lat okupacji Zamojszczyzny (1939—1944)* [Journal des années d'occupation de la région de Zamość], introduc. et réd. Z. Mańkowski, Lublin 1959, 477 pages; *Komunikaty Dowództwa Głównego GL i AL (Dokumenty)* [Communiqués du Haut Commandement de la Garde Populaire et de l'Armée Populaire (Documents)], Warszawa 1959, 334 pages, 12 tables; *Zamojszczyzna w walce z Niemcami 1939—1944* [La région de Zamość en lutte avec les Allemands 1939—1944], Zamość 1946; J. Garas, *Oddziały GL i AL w obwodzie lubelskim* [Les détachements de la Garde Populaire et de l'Armée Populaire dans le district de Lublin], «Wojskowy Przegląd Historyczny», 1959, n° 2; T. Łęcki, *Wspomnienia z działań partyzanckich II Brygady AL «Świt»: Maj—Październik 1944* [Souvenirs des activités partisans de la II^e Brigade de l'Armée Populaire «Świt»: Mai—Octobre 1944], «Z pola walki», 1958, n° 2, p. 160—178; C. Madajczyk, *Z badań nad wkładem narodu polskiego do antyhitlerowskiego ruchu oporu* [Aperçu sur les recherches concernant la participation polonaise aux mouvements de résistance anti-nazis] dans: *VIII Powszechny Zjazd Historyków w Krakowie 14—17 września 1958* [Huitième Congrès National des Historiens Polonais à Cracovie 14—17 septembre 1958], vol. V: *Historia najnowsza Polski* [L'histoire contemporaine

ciation de la Jeunesse Rurale (*Związek Młodzieży Wiejskiej RP*)³⁶, organisation progressiste d'avant-guerre, et ceux du Parti Paysan. Ces gens se rencontraient de temps en temps pour discuter secrètement des formes et des méthodes à employer pour leurs activités de résistance. Cela commençait habituellement par le rassemblement des armes et des munitions qu'on magasinait en lieu sûr. En même temps on tâchait de recruter des personnes connues pour leurs activités sociales et politiques avant la guerre. Ce mouvement issu du peuple se développa rapidement et sur cette base on se mit à organiser dès 1940 les Bataillons Paysans et le Parti Paysan qui renaissait de ses cendres dans la clandestinité.

Pourtant les publications que nous avons déjà mentionnées apportent surtout des données concernant la répression nazie à la campagne et les formes de lutte et les activités de sabotage des Bataillons Paysans. Nous nous limiterons ici à rapporter simplement des informations d'ordre général.

Dès octobre 1939 les autorités allemandes avaient procédé à la création de Generalgouvernement qui se composait des provinces centrales et méridionales de la Pologne. Le reste du territoire occupé par les Allemands fut purement et simplement annexé au Reich. Les dirigeants du Reich s'étaient fixé comme but l'anéantissement biologique progressif de la nation polonaise. «Le Plan Général Oriental du Reichsführer des SS» prévoyait la déportation de 80 à 85 pour cent de la population polonaise dans les territoires de l'Est (après la déclaration de la guerre à l'URSS). Tout d'abord les nazis déportèrent les Polonais des

de Pologne], Warszawa 1960, p. 279—303; R. Nazarewicz, *Zarys działalności GL i AL w okręgu częstochowsko-piotrkowskim (1942—1945)* [*Aperçu sur les activités de la Garde Populaire et de l'Armée Populaire dans la région de Częstochowa et de Piotrków (1942—1945)*] dans: *Actes du colloque...*, p. 519—555; E. Serwański, *Polityczne i wojskowe organizacje podziemne w Wielkopolsce* [*Les organisations clandestines politiques et militaires en Grande-Pologne*], «Najnowsze Dzieje Polski», vol. II, 1959, p. 43—72; M. Spychalski, *Walka zbrojna narodu polskiego z hitlerowskim najeźdźcą* [*La nation polonaise en armes contre l'envahisseur nazi*] dans: M. Żymierski et M. Spychalski, *Wojsko Polskie 1944—1947. Wybór rozkazów, przemówień i artykułów* [*L'Armée Polonaise de 1944 à 1947. Choix d'ordres du jour, de discours et d'articles*], Warszawa 1947, 316 pages et 5 cartes hors-texte. Voir également les articles traitant de ce sujet dans le numéro spécial de «Zaranie Śląskie» consacré aux questions relatives à la deuxième guerre mondiale, en Silésie Katowice—Cieszyn 1960, 226 pages; J. Mulak, *Wojsko podziemne 1939—1945* [*L'Armée Clandestine 1939—1945*], Warszawa 1946, 80 pages; *Partyzanckie ścieżki* [*Les sentiers du maquis*], Białystok 1957, 96 pages; W. Tuszyński, *Walki partyzanckie w lasach Lipskich, Janowskich i Puszczy Solskiej (czerwiec 1944)* [*Les batailles livrées par les partisans polonais dans les forêts de Janów, de Lipsk et de Solsk (juin 1944)*], Warszawa 1954, 122 pages et 9 cartes; K. Popiołek, *Śląsk w oczach okupanta* [*La Silésie vue par l'occupant nazi*], Katowice 1958, 258 pages; J. Rzepecki, *Wspomnienia i przyczynki historyczne* [*Souvenirs et contributions à l'histoire*], Warszawa 1956, 313 pages et cartes; J. Szczawiej, *Owoc dobrego i złego* [*Le fruit du bien et du mal*], Warszawa 1959, 487 pages.

³⁶ L'Association de la Jeunesse Paysanne Polonaise (*Związek Młodzieży Wiejskiej RP*) se détacha de l'Association Centrale de la Jeunesse Paysanne qui subissait des influences gouvernementales et forma, dès 1928, une association indépendante et radicale de la jeunesse rurale.

territoires incorporés au Reich, principalement de la Posnanie et ensuite des environs de Zamość dans le district de Lublin³⁷. Cent dix mille personnes furent déportés des 297 villages de la région de Zamość depuis novembre 1941 jusqu'au mois d'août 1943. Dans ce nombre sont compris plus de 30 mille enfants. Les villages destinées à être vidés de leur population polonaise étaient entourés par la police et la *Wehrmacht*. Les habitants étaient alors répartis par catégories: une partie était déportée en Allemagne pour y travailler, le reste était parqué dans des camps de concentration temporaires. Les fermes abandonnées par les déportés étaient remises à des ressortissants allemands provenant habituellement des pays de l'est. Certains villages étaient «pacifiés» c'est-à-dire brûlés et les habitants exécutés publiquement.

C'est ainsi, par exemple, que, dans le département de Zamość, 174 habitants du village de Kitowo furent exécutés le 11 décembre 1942. Une douzaine de paysans fut exécutée le 29 décembre de la même année pendant la «pacification» du hameau Feliksówka. Le premier juin 1943, 183 personnes furent fusillées au village de Sochy.

Dans le département de Puławy, 84 personnes furent exécutées le premier octobre 1939 au village de Szczuczki, 41 personnes à Bochoznica le 18 novembre 1942 et quatre, jours après 28 habitants de Parchatka et 84 de Zbędownice étaient également fusillés³⁸. L'ampleur et la férocité des repressions en Pologne ne peuvent être comparées qu'à la terreur que les nazis faisaient regner dans certaines régions de L'Union Soviétique et de la Yougoslavie.

La méthode de terreur employée par les autorités d'occupation n'eut pas de résultats escomptés. Au lieu de se laisser terroriser, les paysans se mirent à haïr l'occupant et à se défendre avec l'énergie du désespoir. Pour défendre la population rurale contre la cruauté et les massacres nazis les Bataillons Paysans avec les autres organisations clandestines entrèrent en action. C'est grâce à leurs activités qu'on doit, entre autres, la limitation d'abord, puis la cessation complète des déportations dans la région de Zamość. En défendant la malheureuse population polonaise de cette région, les détachements des Bataillons paysans livrè-

³⁷ Sous le nom de la «région de Zamość» il faut sous-entendre les départements de Zamość, Hrubieszów, Tomaszów et Biłgoraj. A propos des déportations allemandes dans la région de Zamość cf. Cz. Madajczyk, *Deportations in the Zamość region in 1942 and 1943 in the light of German documents*, «Acta Poloniae Historica», vol. I, 1958, p. 75—106.

³⁸ Les expéditions punitives allemandes et les exécutions sommaires prirent dans la région de Zamość des dimensions inconnues ailleurs. Voir: J. Markiewicz, *Odpowiedzialność zbiorowa ludności polskiej powiatu biłgorajskiego podczas okupacji hitlerowskiej* [La responsabilité collective de la population polonaise du département de Biłgoraj sous l'occupation nazie], «Najnowsze Dzieje Polski», vol. I, 1957, p. 55—95; Z. Klukowski, *Pacyfikacje i egzekucje masowe w powiecie zamojskim w latach 1939—1944* [Les expéditions punitives allemandes et les exécutions massives dans le département de Zamość pendant les années 1939—1944], «Biuletyn Głównej Komisji Badania Zbrodni Niemieckich w Polsce», vol. V, 1949, p. 184; S. Rodak, *op. cit.*, p. 53—66.

rent à la fin de 1942 et au début de 1943 trois batailles près de Wojda, de Zaboreczno et de Róža³⁹.

Mais c'est surtout dans la dernière période de la guerre que les maquis des Bataillons Paysans se heurtèrent le plus souvent aux forces allemandes, principalement dans le district de Lublin et de Kielce.

Les données hypothétiques de l'Institut Historique du Mouvement Paysan en Pologne admettent 80 à 100 détachements de partisans des Bataillons Paysans et chiffrent les coups de main et les sabotages par 1500 environ. Le bilan complet des activités des Bataillons Paysans sera d'ailleurs difficile à dresser car une partie de cette organisation était subordonnée à l'Armée de l'Intérieur et le reste à l'Armée Populaire (avant 1944 à la Garde Populaire) de sorte qu'un grand nombre d'actions de sabotage et d'attaques exécutées par les Bataillons Paysans avait été inscrit au compte de ces organisations militaires⁴⁰.

A côté des activités de partisans, une des formes les plus fréquentes de la résistance était le sabotage et des opérations destinées à désorganiser l'économie de l'occupant. Le plus souvent les Bataillons Paysans exécutaient des attaques contre les offices communaux pour détruire les documents fiscaux, contre les bureaux de poste et les gares de chemin-de-fer, contre les postes de police, les prisons (libération des prisonniers politiques), les camps de travail, les laiteries (destruction des fournitures de lait pour l'occupant). On organisait également des guet-apens contre des détachements isolés de la police et de la *Wehrmacht*, on minait et faisait dérailler des trains transportant des munitions ou des soldats, on détruisait des ponts et des lignes de chemin-de-fer. Pendant ces activités il arrivait fréquemment aux soldats des Bataillons Paysans d'engager le combat. D'autres résistants punissaient souvent par une bastonnade les fonctionnaires allemands ou polonais par trop zélés dans l'accomplissement de leurs devoirs pour l'occupant nazi.

³⁹ *Bataliony Chłopskie w obronie Zamojszczyzny...*, p. 15, 17, 40, 41, 124, 126.

⁴⁰ Pour le bilan d'actes de sabotage et d'attaques et combats exécutés par l'Armée de l'Intérieur, la Garde Populaire et l'Armée Populaire voir *Polskie Siły Zbrojne w Drugiej Wojnie Światowej*, t. III: *Armia Krajowa [Les forces armées polonaises dans la seconde guerre mondiale, vol. III: l'Armée de l'Intérieur]*, London 1950, p. 431—512; W. Józwiak, *Polska Partia Robotnicza w walce o wyzwolenie narodowe i społeczne [Le Parti Ouvrier Polonais dans sa lutte pour la libération nationale et sociale]*, Warszawa 1952, p. 73—79, 98—104, 132—135, 162—164. L'analyse critique du bilan de l'activité des résistants polonais a été faite par A. Madajczyk, *Z badań nad polskim ruchem oporu...* [*Des recherches sur la résistance polonaise...*]. Citons à titre d'exemple: trains déraillés: Armée de l'Intérieur 732, Armée Populaire 449; ponts détruits: Armée de l'Intérieur 38 ponts de chemin de fer, Armée Populaire 92 ponts de chemin de fer et ponts routiers; attentats et exécutions d'Allemands: Armée de l'Intérieur 5733; engagements avec la gendarmerie allemande: Armée de l'Intérieur 169 (entre le premier janvier 1943 et le premier juin 1944); — destruction des postes de police: Armée Populaire 51; — combats et batailles: Armée Populaire 1141, en 1944 19 450 soldats et gendarmes allemands ont péri dans quelque 120 engagements de plus grande envergure; destruction de mairies et offices communaux: Armée de l'Intérieur 365, Armée Populaire 453.

Dans les rangs des Bataillons Paysans, les résistants, en dehors des exercices militaires, s'instruisaient dans bien d'autres domaines et assistaient à des conférences et des causeries. Les discussions les plus vives étaient toujours provoquées par les transformations politiques et sociales — et en particulier par la réforme agraire — qui auraient lieu dans la Pologne indépendante de demain. Dans la dernière période de la guerre, les partisans de Bataillons Paysans organisaient avec les populations rurales des meetings, des commémorations solennelles de la fête des paysans (Pentecôte) du jour des Morts, des enterrements des dirigeants du mouvement paysan fusillés par les nazis. Quelquefois les soldats des Bataillons Paysans distribuaient aux nécessiteux des villages des vivres et des vêtements qu'ils avaient pris aux policiers allemands ou à la *Wehrmacht* au cours d'engagements ultérieurs.

Du point de vue éducatif, les dirigeants tâchaient d'enrayer l'alcoolisme chez les résistants et parmi la population rurale. On détruisait les distilleries et les appareils des bouilleurs du crû, ainsi que les magasins d'alcools où étaient entreposées les boissons alcoolisées destinées par les Allemands à ceux qui s'acquittaient sans faute des livraisons de produits agricoles. Les Bataillons Paysans protégeaient les bourgs et les villages contre les attaques des bandes ukrainiennes — souvent armées et excitées par les nazis — qui massacraient la population polonaise dans les provinces orientales du pays. Ils apportaient aide et assistance aux Juifs et aux partisans soviétiques obligés d'échapper aux poursuites des Allemands.

Toutes ces activités des Bataillons Paysans infligeaient à l'occupant non seulement des pertes directes mais également désorganisaient ses transports et ses lignes de communication — les trois quarts des fournitures alimentant le front russe passaient par le *Generalgouvernement*. En outre, ces multiples formes de résistance immobilisaient des forces ennemies importantes loin du front, semaient la panique parmi les petits fonctionnaires allemands, protégeaient la population contre les exactions des occupants, faisaient douter de l'invincibilité de la machine de guerre allemande, redonnaient espoir aux Polonais et leur aidaient à traverser la dure période de l'occupation.

L'état actuel des recherches ne nous permet pas encore de fixer avec exactitude les effectifs et les pertes des Bataillons Paysans dans les différents départements et les régions militaires. Nous ne disposons que de données générales quant aux chiffres et celles-ci n'ont pas été encore soumises aux corrections scientifiques. D'après les rapports des responsables de l'organisation, les effectifs des Bataillons Paysans se montaient le 30 juin 1944 à un total général de 157 836 hommes⁴¹. C'est le district de Lublin qui venait en tête avec 34 980 personnes⁴². Le district de Kielce ou la III^e région, militaire accusait quelque

⁴¹ Kamiński, *op. cit.*, p. 46.

⁴² Rek, *Bataliony chłopskie w Lubelszczyźnie* [Les Bataillons Paysans dans la région de Lublin] dans: *Prawda o żołnierzach...*, p. 124.

29 600 personnes⁴³. Dans les départements de Puławy, de Krasnystaw, de Lublin, de Sandomierz, d'Opatów, de Pińczów, de Kielce, de Garwolin et dans les environs de Varsovie les effectifs des Bataillons Paysans oscillaient de 5 à 7 mille hommes par département, ce qui veut dire que presque toute la jeunesse rurale appartenait au mouvement⁴⁴. L'organisation était forte également dans les régions de Rzeszów, de Cracovie et de Łódź. Les autres provinces et surtout celles qui avaient été annexées au Reich n'avaient que de faibles effectifs des Bataillons Paysans.

Du point de vue numérique les Bataillons Paysans étaient inférieurs seulement à l'Armée de l'Intérieur et supérieurs à toutes les autres organisations militaires⁴⁵. Remarquons, toutefois, que la participation de telle ou telle organisation à la résistance ne se limitait pas aux effectifs mis en ligne mais d'abord et surtout par l'intensité et l'efficacité de son activité⁴⁶.

Les auteurs des souvenirs, que nous avons mentionnés au début de cet article, s'étendent souvent sur les pertes subies par les détachements des Bataillons Paysans et ajoutent des listes de soldats paysans tués à l'ennemi⁴⁷. Mais toutes ces données ne peuvent être que fragmentaires. En effet, il est difficile de faire un bilan d'ensemble des pertes dans les différents territoires militaires et districts en se basant seulement sur ces informations. Nous ne disposons à cet égard que de données globales. Les Bataillons Paysans ont perdu au cours de la guerre 3 chefs de département du Commandement Central, 7 chefs des territoires militaires, 5 chefs de département dans ces territoires, 18 commandants de maquis, deux radios et quelque 7000 soldats⁴⁸. D'après les estimations de Tadeusz Rek⁴⁹ ces chiffres sont au dessous de la réalité car il prétend que dans le

⁴³ Z. Grzmot-Mazur, *Bataliony Chłopskie ziemi kieleckiej* [Les Bataillons Paysans de la région de Kielce] dans: *Prawda o żołnierzach...*, p. 139.

⁴⁴ Kamiński, *op. cit.*, p. 45. Cf. avec les données de l'article cité de T. Rek, p. 124—126, ainsi que celles de l'ouvrage de Rodak, *op. cit.*, p. 8, 27—29, 33—34.

⁴⁵ Les effectifs de l'Armée de l'Intérieur en 1944 sont évalués à 350 000 hommes (y compris les organisations qui se sont associées à elle. Ceux de l'Armée et de la Garde Populaire à 40 000. L'Organisation Nationale Militaire (*Narodowa Organizacja Wojskowa* connue plutôt sous le nom de *Narodowe Siły Zbrojne* — ou NSZ — Forces Nationales Armées), organisation demeurant sous l'influence de la droite politiquement et socialement, comptait quelque 70 000. Les autres organisations militaires ne disposaient que d'effectifs minimes. On peut comparer ces chiffres avec les effectifs des organisations clandestines militaires dans les autres pays de l'Europe occupée: *Das Dritte Reich und Europe*, München 1957, et Ronald Seth, *The undaunted*, New York 1956.

⁴⁶ C'est ainsi, par exemple, que les Forces Nationales Armées (NOW — NSZ) qui comprenaient environ 70 000 hommes n'exécutèrent qu'un nombre relativement faible d'actes de sabotage et de diversion.

⁴⁷ Kamiński, *op. cit.*, p. 55.

⁴⁸ Rek, *op. cit.*, p. 125—126.

⁴⁹ Les pertes de l'Armée de l'Intérieur sont évaluées à 62 000 personnes. Celles de l'Armée Populaire et du Parti Ouvrier Polonais à 8 jusqu'à 10 000 personnes. Plus de 15 000 soldats de la résistance sont tombés pendant l'Insurrection de Varsovie.

seul district de Lublin 7586 soldats des Bataillons Paysans ont péri, c'est-à-dire 22 pour cent des effectifs engagés dans cette région ⁵⁰.

Les recherches entreprises jusqu'à présent n'ont embrassé que certains territoires militaires et départements. On s'est occupé surtout des régions de Lublin et de Kielce. Les activités des Bataillons Paysans dans les provinces de Rzeszów, de Cracovie, de Łódź, de Varsovie et dans la région de Białystok n'ont éveillé jusqu'à présent que de rares échos dans la presse.

La presse clandestine jouait un rôle de premier plan dans la résistance. En dehors des informations d'ordre général provenant des écoutes de la radio et des renseignements sur la vie clandestine du pays, la presse de la résistance éveillait l'esprit combatif de la nation. Au cours des recherches entreprises jusqu'ici et qui ont pour but l'établissement d'un catalogue le plus complet possible, on a pu dénombrer 1085 titres de périodiques paraissant clandestinement pendant l'occupation et qui nous sont parvenus au moins en quelques exemplaires isolés. Nous savons d'autre part que quelque 100 périodiques paraissait également à certaines époques et dont les titres n'ont pu encore être retrouvés. On croit savoir que le nombre total de périodiques qui ont paru au cours de la période 1939—1945 dans la clandestinité a atteint 1500 ⁵¹. Du point de vue de la presse clandestine la Pologne a l'une des premières places parmi les pays occupés par les nazis ⁵². La presse du mouvement paysan est représentée par plus de 100 périodiques. Les ouvrages mentionnés donnent un nombre de détails relativement important quant aux méthodes de rédaction, d'impression et du colportage de la presse clandestine locale ⁵³. B. Golka donne une liste incomplète de cette presse. Cependant, l'auteur, qui souligne l'influence de la presse clandestine sur l'opinion publique de la paysannerie, ne nous donne pas une réponse bien précise à la question: dans quel sens politique cette presse si répandue agissait sur les lecteurs?

Une autre forme de résistance, inconnue dans d'autres pays européens occupés par les Allemands, fut en Pologne l'enseignement clandestin qui prit de très vastes proportions. Les instituteurs de village avaient organisé dès le début des cours clandestins pendant lesquels les enfants étudiaient les matières supprimées par les autorités d'occupation (histoire, géographie, littérature). Souvent cette forme d'enseignement s'étendait à des classes entières et avait lieu également

⁵⁰ D'après le communiqué final clôturant les recherches sur le catalogue central des périodiques polonais clandestins parus sous l'occupation «Trybuna Ludu», n° 8 du 8 janvier 1961.

⁵¹ Par exemple le catalogue de la presse clandestine française comprend quelque 800 titres. Vers la fin de la guerre quelque 1200 périodiques auraient été édités dans les Pays-Bas.

⁵² Banach, *Drukarnia B. Ch.* ... [L'imprimerie des Bataillons paysans...]; Orzeł-Bończa, *Szlaki tajne poczty BCh. w Kieleckiem*... [Les voies secrètes de la poste des Bataillons Paysans dans la région de Kielce], articles dans: «Żelazne Kompanie...», p. 114—132; Rodak, *Maszerują Chłopskie Bataliony* ... [Les Bataillons Paysans en marche...], p. 95—110.

⁵³ Wycech, *Z myślą o Polsce Ludowej*... [En pensant à la Pologne Populaire...], p. 118.

à l'école. Dans le Gouvernement Général près de 1 500 000 d'élèves profitaient de cette forme d'enseignement clandestin⁵⁴. Quelques centaines d'équipes d'enseignement clandestin secondaire existaient également à la campagne. Vers la fin de la guerre environ 55 000 jeunes gens étudiait dans ces lycées clandestins, ce qui représentait à peu près le tiers du nombre d'avant-guerre⁵⁵. Le nombre des jeunes paysans qui étudiait le programme de l'enseignement secondaire était plus élevé qu'avant la guerre. Ces équipes d'enseignants servirent de cadres à 124 lycées formés dans des villages. Ajoutons que la majorité des instituteurs et du corps enseignant en général participait à cette forme d'enseignement. Un réseau serré d'organisations clandestines d'éducation nationale à tous les échelons recouvrit bientôt tout le pays. Cette activité était dirigée par l'Organisation Clandestine des Enseignants (*Tajna Organizacja Nauczycielska*), une Commission Intersociétaire des Enseignants (*Międzystowarzyszeniowa Komisja Nauczycielska*), la Commission de l'Éducation Nationale (*Komisja Oświecenia Publicznego*), la Section de l'Éducation et de la Culture (*Departament Oświaty i Kultury*), l'Office Scolaire des Territoires Occidentaux (*Biuro Oświatowo-Szkolne Ziem Zachodnich*). De nouveaux programmes de l'enseignement furent élaborés et on édita même clandestinement certains manuels scolaires. Les organisations du mouvement paysan et les Bataillons Paysans protégeaient activement l'enseignement clandestin dans les campagnes. Ils défendaient la vie des instituteurs, leur assuraient une aide matérielle, les fournissaient en livres et manuels, protégeaient les bibliothèques et empêchaient leur destruction.

Par contre, on trouve beaucoup moins de renseignements dans les livres et études précités concernant les travaux clandestins du Parti Paysan Polonais. Les auteurs sont réticents en face de problèmes tels que la politique du Parti Paysan et son attitude envers le gouvernement polonais en exil et les délégués de ce gouvernement en Pologne⁵⁶. Ils ne sortent pas des généralités également lorsqu'il s'agit des relations avec les autorités communistes qui s'organisent dans la clandestinité.

Or, ces questions avaient donné l'occasion à des discussions très vives dans les rangs du Parti Paysan, surtout à partir du début de 1944. Il s'agissait alors

⁵⁴ *Ibidem* p. 118—119.

⁵⁵ Ces problèmes ont été traités un peu plus à fond seulement par Niećko dans son ouvrage *ZWZ a Bataliony Chłopskie [L'Association pour la Lutte Armée et les Bataillons Paysans]*, et Tarnogrodzki, *Zarys genezy...*

⁵⁶ R. Halaba, *Niektóre problemy rozwoju i działalności Stronnictwa Ludowego w okresie od powstania Polskiego Komitetu Wyzwolenia Narodowego do utworzenia Tymczasowego Rządu Jedności Narodowej w latach 1944—1945 [Quelques problèmes du développement et des activités du Parti Paysan dans la période entre la formation du Comité Polonais de Libération Nationale et la constitution du Gouvernement Provisoire d'Unité Nationale dans les années 1944—1945]*, «Roczniki Dziejów Ruchu Ludowego», 1959, n° 1, p. 57—87; J. Borkowski, *O niektórych aspektach sojuszu robotniczo-chłopskiego [Quelques aspects de l'alliance entre les ouvriers et les paysans]*, «Wieś Współczesna», 1959, n° 3, p. 80—90.

de savoir quelles seront les forces sociales et quels partis politiques prendront le pouvoir dans la Pologne future. L'attitude des membres du Parti Paysan et de ses dirigeants était très divisée quant à la direction politique qu'adopterait le régime de la Pologne d'après-guerre. La plupart se rangeait à l'avis qu'il fallait continuer à s'aligner sur le programme représenté par le gouvernement polonais en exil à Londres et les éléments de la droite, et à subordonner les Bataillons Paysans au Haut Commandement de l'Armée de l'Intérieur. Cependant ces décisions ne furent pas approuvées par un bon nombre d'organisations locales du Parti Paysan et des Bataillons Paysans qui se déclaraient prêts à collaborer avec l'Armée Populaire, organisation militaire de gauche à prédominance communiste. C'est à ce propos qu'une scission eut lieu dans le mouvement paysan polonais. Vers la fin de l'année 1943 fut créée une organisation radicale paysanne «Le Parti Paysan — Volonté du Peuple» (*Wola Ludu*)⁵⁷, qui adhéra au bloc démocratique de gauche et se mit, d'accord avec ce bloc, à organiser des autorités clandestines sous forme de conseils nationaux. Les auteurs des publications mentionnées n'ont fait que signaler également le problème des formes spontanées de la résistance chez les paysans, ainsi que les moments où ces formes spontanées cadraient avec une résistance organisée.

Le développement massif des Bataillons Paysans et l'essor du mouvement qui l'avait engendré aurait été impossible dans les campagnes, où il était difficile d'exercer des activités secrètes sans l'aide apportée par les populations rurales. Les cas de trahison et les dénonciations furent plutôt rares. Les paysans non seulement sympathisaient avec les maquisards mais leur prêtaient également aide et assistance. Ils hospitalisaient et hébergeaient les blessés, cachaient ceux qui étaient recherchés par la Gestapo. Il le faisaient d'ailleurs par pur patriotisme car ils étaient pleinement conscients des risques auxquels ils s'exposaient en cas de repression. Les habitants des campagnes ont payé de leurs vies l'appui qu'ils apportaient à la résistance. D'après des estimations provisoires de Czesław Madajczyk l'occupant a commis plus de six cent grands massacres de la population rurale dans le cadre de sa politique de repression et d'intimidation aux cours desquels ont péri 17 000 personnes environ⁵⁸.

En Pologne la résistance spontanée à la déportation a pris des dimensions inconnues dans d'autres pays de l'Europe occupée. Selon les documents allemands, les autorités du Reich recherchaient dans les territoires annexés à l'Allemagne, dès septembre 1940, près de 19 000 Polonais qui avaient échappé à la déportation. Dans la région de Zamość plus de 50 000 personnes destinées à être

⁵⁷ A. Korzycki, *SL «Wola Ludu». Wspomnienie w 14 rocznicę* [Le Parti Paysan «Volonté du Peuple». Souvenirs pour le 14^e anniversaire], «*Wiś Współczesna*», 1953, n° 3, p. 86—93.

⁵⁸ Madajczyk, *Z badań nad wkładem narodu polskiego...* [Aperçu sur les recherches concernant la participation de la nation polonaise...], p. 287—288.

déportées (c'est-à-dire près de la moitié des déportés) avaient pris le large et vivaient en se cachant ou sous des identités d'emprunt.

La résistance au travail forcé en Allemagne et au recrutement pour ce travail prit également des proportions très vastes. Une grande partie des Polonais qui se trouvaient en Allemagne vers la fin de la guerre (un million et demi environ) avaient été déportée de force au cours de rafles et d'arrestations exécutées fréquemment dans les villes et à la campagne.

Un autre domaine qui n'a presque pas été étudié par nos historiens de la résistance est constitué par le sabotage économique pratiqué par les populations rurales. Ce sabotage revêtait des formes très diverses telles que de sérieux retards apportés à la livraison obligatoire des céréales, ce qui obligeait l'occupant à mobiliser d'importantes forces de police et même des troupes pour faire exécuter ces livraisons. Les paysans ne se gênaient pas pour détériorer le grain destiné aux livraisons et pour mettre hors d'usage de nombreuses machines agricoles au moment où elles étaient les plus nécessaires (p. ex. des batteuses en automne). Une «contrebande» faite sur une échelle vraiment nationale aidait puissamment au ravitaillement des villes mais ajoutait encore à la désorganisation de l'économie du pays occupé.

Les recherches futures concernant la résistance des paysans devront surtout porter sur des questions moins connues et des manifestations non encore étudiées de cette résistance. Il serait également souhaitable de dresser enfin le bilan complet de la participation de la paysannerie polonaise à la lutte clandestine de toute la nation contre les nazis.

(Traduit par Aleksander Wolowski)